

Juin 2024



Retour sur les élections européennes

Les chiffres du scrutin



EUROPE DIRECT
Seine-et-Marne

Du 6 au 9 juin 2024, plus de 340 millions d'électeurs des 27 États membres de l'UE étaient appelés à renouveler la composition du Parlement européen pour les cinq prochaines années. Le nombre de sièges à pourvoir est passé de 705 en 2019 à 720 lors de ce renouvellement qui tient compte de la hausse démographique au sein de l'Union européenne.

En France, sur les 49,5 millions d'électeurs inscrits sur les listes électorales, le taux de participation s'élève à 51,49%, en hausse de 1,37 point par rapport au scrutin de 2019 (50,12%). C'est légèrement plus haut que la moyenne européenne qui se trouve à 51,01%, soit le taux le plus élevé depuis le scrutin de 1994.

Des 720 sièges disponibles au Parlement européen, la France en dispose de 81, proportionnellement à sa population. Sur ces 81 sièges, la liste du Rassemblement national en obtient 30 (avec 31,37% des suffrages), la liste de la majorité présidentielle 13 (14,60%), de même pour la liste de Raphaël Glucksmann (13,83%). Quant à elle, La France insoumise recueille 9 sièges (9,89%), 6 pour Les Républicains (7,25%), Europe écologie 5 (5,50%), tout comme Reconquête (5,47%).

Quelles listes ont remporté des sièges au Parlement européen ?

Liste des candidatures par suffrages exprimés	Voix	% Inscrits	% Exprimés	Sièges
La France revient ! Avec Jordan Bardella et Marine Le Pen	7 765 936	15,70	31,37	30
Besoin d'Europe	3 614 ...	7,31	14,60	13
Réveiller l'Europe	3 424 2...	6,92	13,83	13
La France insoumise - Union populaire	2 448 703	4,95	9,89	9
La droite pour faire entendre la voix de la France en Europe	1 794 171	3,63	7,25	6
Europe Écologie	1 361 883	2,75	5,50	5
La France fière, menée par Marion Maréchal et soutenue par Éric Zemmour	1 353 127	2,74	5,47	5

Tableaux: Vie-publique.fr / DILA - Source: Légifrance - Récupérer les données - Créé avec Datawrapper

Photo prise du lien suivant : <https://www.vie-publique.fr/en-bref/294559-elections-europeennes-2024-les-resultats>

Au niveau européen, même si les groupes majoritaires perdent quelques sièges, les rapports de forces restent les mêmes. En effet, la droite européenne, le groupe du Parti populaire européen (PPE), reste en tête avec 189 sièges sur 720 (11 de moins que durant la précédente mandature). Les sociaux-démocrates (S&D) lui succèdent avec 135 sièges (5 sièges de moins que la précédente mandature), le groupe Renew Europe où siège aussi la majorité présidentielle remporte 79 sièges (soit 8 sièges de moins), les Verts reculent considérablement en obtenant que 53 sièges (sur les 71 dont ils disposaient) et la gauche obtient 36 sièges (1 de moins).

Comme en France, c'est l'extrême-droite européenne qui enregistre une nette victoire. Le groupe des Conservateurs et Réformistes européens (ECR), où siège notamment Reconquête, enregistre 73 sièges (5 sièges de plus), le groupe Identité et démocratie (ID) où sièges le Rassemblement national, 58 sièges (1 de moins) et les non-inscrits 45 sièges (soit 5 sièges de moins). Enfin, le nouveau phénomène qui marquera ces élections, c'est la percée fulgurante des nouveaux élus (« Autres »), sans appartenance à un groupe politique du Parlement sortant, où se retrouvent beaucoup de partis d'extrême droite avec 52 sièges.

Concernant le calendrier européen à venir, dans les prochaines semaines, les députés européens nouvellement élus se rassembleront en groupes politiques, avant que n'ait lieu la première session plénière de la nouvelle législature du 16 au 19 juillet à Strasbourg.

Cette session sera d'une particulière importance, puisque le Parlement élira son nouveau Président, ses vice-présidents et ses questeurs, et décidera du nombre de députés qui siègeront dans chaque commission parlementaire.

Plus tard, les députés voteront pour élire un nouveau Président de la Commission européenne. Ils évalueront ensuite les candidats aux postes de commissaires lors d'auditions publiques. Enfin, la nouvelle Commission devra obtenir l'approbation du Parlement lors d'un vote en plénière pour entrer en fonction.

Dans l'intervalle, les députés reprendront l'examen et la modification des législations, le contrôle du travail des autres institutions de l'UE et les débats sur les questions d'actualité.



Juin 2024



Le fonctionnement du Parlement : premières sessions et groupes

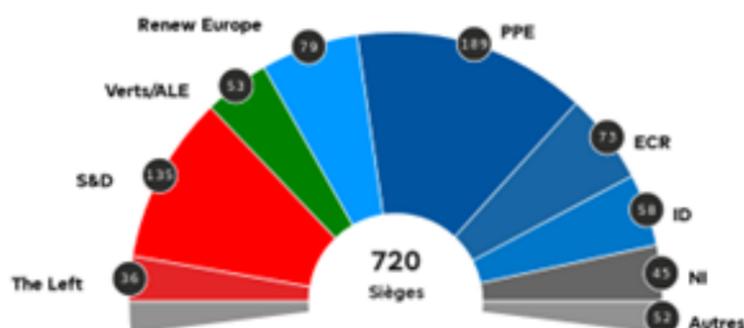


Maintenant que les eurodéputés sont élus, c'est direction le Parlement européen ! Ce dernier est représenté à Bruxelles et à Strasbourg, mais c'est bien dans la capitale de l'Est de la France qu'il se réunit en session plénière (tandis que les commissions ont plutôt lieu à Bruxelles). C'est lors de cette première session plénière de la nouvelle mandature, du 16 au 19 juillet prochains, que les eurodéputés, maintenant au nombre de 720 (auparavant 705), vont s'organiser et prendre des décisions phares pour l'avenir de l'Europe comme élire les prochains Présidents ou Présidentes de la Commission européenne et du Parlement européen.

Dans l'hémicycle européen, ils ne sont pas repartis par nationalité ni selon leur parti politique respectif mais bien en groupes parlementaires (ou partis européens) : ils sont au nombre de 7, complétés par les eurodéputés non-inscrits. Le groupe actuellement majoritaire est le Parti Populaire européen (PPE), suivi des Sociaux-démocrates (S&D), Renew Europe (RE), les Conservateurs et réformistes européens (CRE), Identité et Démocratie (I&D), les Verts (Verts/ALE) et enfin la Gauche (The Left).

Parlement européen 2024 - 2029

Résultats provisoires



Provisoires

Composition du Parlement européen à partir des résultats provisoires ou définitifs disponibles publiés après la fin du scrutin dans tous les États membres, fondée sur la structure du Parlement sortant.

Selon le règlement intérieur du Parlement, un groupe politique est composé d'au moins 23 membres élus dans au moins 7 États membres.

Source : Veritas, pour le Parlement européen



Photo prise du lien suivant : <https://www.europarl.europa.eu/news/fr/press-room/20240529IPR21716/elections-2024-mise-a-jour-de-la-projection-de-sieges-pour-le-nouveau-parlement>

La première décision des eurodéputés sera donc d'élire un successeur à l'actuelle Présidente du Parlement européen, Roberta Metsola, pour 2 ans et demi. Pour être élu, le candidat présenté par son groupe parlementaire doit obtenir la majorité absolue des votes (50% des voix, plus une). L'eurodéputé élu sera également entouré de plusieurs vice-présidents pour l'aider dans ses tâches : présider les séances à l'Assemblée, représenter l'institution, préside le Bureau du Parlement...

Les eurodéputés décideront ensuite de leur répartition dans les différentes commissions parlementaires (il en existe actuellement 20, sur le budget, l'industrie, les affaires étrangères, les libertés civiles,...).

Le Parlement européen a aussi un rôle important concernant la Commission européenne. Tout d'abord car, traditionnellement, le ou la Président.e de la Commission européenne est issu.e du parti européen arrivé en tête aux élections européennes. En l'espèce, il s'agit du PPE. Mais c'est les chefs d'État, réunis en

Conseil européen, qui prendront la décision de soumettre des personnalités à vote des eurodéputés (qui doit se faire à la majorité absolue) et ils n'ont pas l'obligation de suivre cette logique. Les partis européens ont donc désigné des Spitzenkandidaten ou "tête de liste", pour mener cette élection.

Le Parlement a aussi un important rôle de contrôle des Commissaires européens : ces derniers sont sélectionnés par la personne qui préside la Commission européenne parmi ceux nommés par les États membres. Un candidat peut être révoqué par le Parlement si ce dernier le juge inapte (par exemple en cas de conflit d'intérêt).



Juin 2024



EUROPE DIRECT
Paris

Les temps forts des Centres Europe Direct franciliens

L'année 2024 étant marquée par les élections européennes, le Centre Europe Direct Paris a concentré ses activités sur la visibilité du processus électoral. En effet, le centre a participé à une réunion de travail en janvier conjointement avec les CED situés en Île-de-France. Le but étant de mettre en place une campagne de communication pour le mois d'avril. Chaque mardi du mois une présentation des principales informations était publiée, afin de vous préparer au mieux à #utilisezvotrevoix. De plus, le 4 mai a eu lieu la fête de l'Europe sur le parvis de l'hôtel de ville. Cette édition a eu une dimension plus symbolique avec les élections du 9 juin. Elle a été l'occasion d'organiser quatre tables rondes afin d'évoquer la thématique européenne sous plusieurs angles. En parallèle des stands étaient présents afin d'organiser des activités ludiques et culturelles à destination du public, incitant à voter. Les Centres Europe Direct de Paris et du Val-d'Oise ont tenu un stand au côté de la Maison de l'Europe de Paris. Le Centre Europe Direct Paris a participé également au débat des EE2024 pour la jeunesse organisée par l'association les Jeunes Européens de Paris le 15 mai. Ce débat a permis de mettre les jeunes au cœur du débat européen et ainsi pouvoir les inciter à voter. Il rassemblait cinq jeunes candidats de tout bord politique construisant un dialogue autour de trois grandes thématiques, l'écologie, l'économie et la démocratie européenne.



Fête de l'Europe à Paris, le 04 mai



Débat JE - Paris, le 15 mai

Comme toutes les structures dont l'objectif est de mieux faire connaître l'Europe sur le territoire, le Centre Europe Direct Saint-Germain-en-Laye a consacré une grande partie de ses activités à sensibiliser le grand public à l'importance des élections européennes, et ce dès le mois de janvier 2024. Parmi les temps forts des derniers mois : un café Europe pour les seniors des villes de Saint-Germain-en-Laye et des Mureaux, un soiréé presse avec Radio Sensations et TV78 et nos élus du réseau « Bâtir l'Europe avec les Elus Locaux », une sensibilisation au processus démocratique pour les Conseillers Municipaux Jeunes de la ville de Carrières-sous-Poissy et les sections européennes du Lycée des métiers Camille Claudel à Mantes-la-Ville, et enfin pour les détenus de la Maison Centrale de Poissy. Avec le soutien précieux du Centre Europe Direct Seine-et-Marne le centre a pu mener un dialogue avec des citoyens de tous âges sur le marché européen de Saint-Germain-en-Laye, Ces derniers mois, quoique denses, ont été particulièrement fructueux, que ce soit en termes de public touché ou grâce à la qualité des échanges.



Marché européen de Saint-Germain-en-Laye, le 4 mai



Juin 2024



Le jeudi 16 mai 2024 le Centre Europe Directe Seine-et-Marne a organisé à l'Université Panthéon Assas-Melun un débat-échange en vue des #EE2024, avec la participation de l'Université inter-âge de Melun. Les intervenants au débat-échange étaient : Jérôme Quéré, Confrontations Europe; Patrick Faucheur, membre de Team EUROPE direct ; Lena Goual, membre de l'association Parlement des Assasiens Melunais et Présidente de l'IPPAS (Incubateur de politiques publiques d'Assas) et modératrice, Charlotte Denizeau-Lahaye.



Débat à l'université Panthéon-Assas, le 15 mai



Cérémonie pour les primo-votants, Bussy-Saint-Georges,

A son tour, le Centre Europe Direct du Val d'Oise a également créé des occasions pour informer le public sur les diverses possibilités qu'offre l'Union européenne, ils ont notamment organisé, le 15 mai, un forum « Organise ton été » à Cergy. Cette rencontre regroupait différentes thématiques dont une thématique consacrée à la Mobilité/Europe qui leur a donné l'opportunité de parler des #EE2024 ainsi que du fonctionnement des institutions. Ils ont pu échanger sur ces sujets avec un large public incluant des personnes qui ne venaient pas au forum pour cela initialement. Cela leur a permis de sensibiliser un public qui, au départ, n'était pas très intéressé par les questions européennes, ce qui était très positif et enrichissant.

L'animation s'est déroulée en deux temps. Un premier temps d'animation avec une présentation de l'UE, avec l'accent mis sur les #EE2024 et comment voter, qui peut voter, pourquoi voter, où voter etc. Cette animation a également été un temps de présentation du Parlement européen, son fonctionnement et son rôle. L'équipe a proposé aux jeunes un questionnaire en ligne avec des questions sur l'UE en générale et les EE2024. Ce petit jeu a permis aux jeunes de tester leurs connaissances sur l'UE et d'en apprendre plus sur les élections européennes et la citoyenneté européenne. S'en est suivie la remise des cartes électorales par monsieur le Maire. Après la remise des cartes, un temps d'échange informel a eu lieu avec les jeunes primo-votants qui ont pu poser toutes leurs questions.



Stand du CED Val d'Oise

Juin 2024



La presse au lendemain du scrutin



EUROPE DIRECT
Saint-Germain-en-Laye

Au lendemain des élections européennes du 9 juin dernier la presse française s'est polarisée sur les résultats nationaux et leur impact.

France Info s'est employé à analyser les résultats en fonction des régions, de l'âge et des catégories socioprofessionnelles. L'édition en ligne du Monde a publié une carte interactive exhaustive des résultats, commune par commune. Les quotidiens Le Figaro et 20 minutes quant à eux se sont intéressés aux résultats de l'extrême droite dans les autres pays européens. Le média Toute l'Europe propose une information complète à l'échelle européenne avec entre autres le nombre de sièges pour chaque parti français dans le nouveau Parlement européen, la composition de celui-ci, le portrait des 81 eurodéputés français. Le journal Marianne fait le point sur le vote « écrasant » des ouvriers pour le Rassemblement National et le déclin des partis fédéralistes à une échelle transnationale, tandis que le quotidien Libération dédie une page à la victoire de Giorgia Meloni et de son parti « Fratelli d'Italia », après 20 mois à la tête du pays. L'édition en ligne du Point consacre un article au choix du futur.e Président.e de la Commission européenne et de l'influence exercée par les dirigeants nationaux. L'Humanité s'est focalisé sur les formations progressistes, entre rebond et crise interne dans 4 pays : Espagne, Allemagne, Grèce et Finlande.

Pour la presse étrangère, la France est devenue le symbole de la montée de l'extrême droite. Si dans certains pays comme l'Allemagne ou la Belgique, les unes du lendemain du scrutin ont surtout été consacrées aux résultats nationaux. La presse britannique, espagnole et italienne ra retenu la déroute du parti présidentiel français et les élections anticipées convoquées par Emmanuel Macron. Pour le Daily Telegraph de Londres, le Président est « KO ». Hors de l'espace européen, le journal libanais L'Orient – le Jour qualifie cette décision de « coup de poker ».

